

muniqué en octobre l'année suivante^{620(**)} aux mathématiciens soviétiques Beilinson et Bernstein, devinant sûrement qu'ils en auront l'usage. La même année, en effet, c'est cette "correspondance" (dite toujours "de Riemann-Hilbert" quand on daigne la nommer, et sans que le nom de Mebkhout ne soit jamais prononcé) qui est l'ingrédient essentiel, le **fait nouveau** qui avait manqué jusque là, pour la démonstration d'une conjecture célèbre^{621(***)} dont je ne connais guère que le nom, la "conjecture de Kazhdan-Lusztig". C'est là le coup d'envoi, en même temps, d'un soudain et spectaculaire renouveau dans la cohomologie des variétés algébriques, sortant enfin d'une longue stagnation de plus de dix ans (si on met à part les travaux de Deligne sur les conjectures de Weil). Ce renouveau inattendu se concrétise dès l'année suivante, par le "happening" du Colloque de Luminy de Juin 1981, sur le thème "Analyse et topologie sur les espaces singuliers"^{622(****)}.

18.5.4.4. d. Le jour de gloire

Note 171(iv) Au sujet de ce "mémorable Colloque", je renvoie le lecteur à la note "L' Iniquité - ou le sens d'un retour" (n° 75), et aux notes suivantes, écrites à chaud encore et dans la stupéfaction (le mot n'est pas trop fort) de la découverte. Ces notes forment le Cortège VII de l' Enterrement, que j'ai nommé "Le Colloque - ou faisceaux de Mebkhout et Perversité".

Qu'il me suffise de rappeler ici que dans l' Introduction aux Actes du Colloque, signée par Bernard **Teissier** et Jean-Louis **Verdier**, la fameuse "correspondance de Riemann-Hilbert" est présentée comme le "Deus ex machina" du Colloque. Il en est de même dans le principal article, qui forme (avec l' Introduction citée) le volume I des Actes, article signé par **A.A. Beilinson, J. Bernstein et P. Deligne** (et en fait écrit, et présenté lors du Colloque, par ce dernier, en l'absence des deux autres co-auteurs). D'ailleurs, les deux premiers auteurs nommés avaient été informés directement par les soins de Mebkhout (et indépendamment de Deligne) sur les tenants et aboutissants de son théorème, dès l'année précédente (novembre 1980) - Mebkhout s'était même déplacé exprès à Moscou à cette fin^{623(*)}. Teissier était également au courant de première main et depuis longtemps - ne parlons pas de Verdier, qui avait présidé le jury de thèse de Mebkhout. . . Enfin, j'ajoute qu'il avait été décidé "in extremis" de demander à Mebkhout de faire un exposé sur la théorie des \mathcal{D} -Modules (que personne à part lui ne connaissait trop, parmi les gens sur place), Mebkhout a eu ainsi l'occasion d'informer le Colloque au grand complet^{624(**)} sur le théorème qu'il avait modestement appelé du nom de Riemann et

^{620(**)} (14 mai) C'est ce qui ressort d'une lettre de Deligne à Mebkhout (reçue le 10 octobre 1980) . Pour des précisions sur l'épisode Kazhdan-Lusztig, voir la sous-note "La maffi a" (n° 171₂), partie (d), "La Répétition Générale" .

^{621(***)} La même conjecture est démontrée, indépendamment et néanmoins avec un ensemble remarquable, au même moment (à quelques jours près) par Brylinski-Kashiwara, avec le même ingrédient principal, et la même manip d'escamotage, et du rôle-cléf de ce fait nouveau, et du nom de l'auteur de celui-ci- Pour des précisions, voir la sous-note déjà citée "La maffi a" (n° 171₂) parties (c) et (d).

^{622(****)} Les Actes du Colloque sont parus dans Astérisque n° 100 (1982). Ces Actes ne sont d'ailleurs imprimés qu'en décembre 1983, et paraissent en janvier 1984, près de deux ans après la date marquée sur le volume.

^{623(*)} Voir, au sujet de cet épisode instructif, la sous-note citée "La maffi a" (n° 171₂), partie (d) "La Répétition Générale (avant Apothéose)".

^{624(**)} (14 mai) Au sujet des participants à ce Colloque étrange, très "festival de maths grothendieckiennes", mais avec un silence absolu sur le défunt ancêtre lui-même, tout comme sur l'obscur élève posthume "qui avait eu le don. . . de faire se réunir tout ce beau monde". . . Comme seuls élèves "d'avant 1970" à participer à ce Colloque, il y avait Deligne et Verdier, mais suffi sants déjà pour bien occuper le devant de la scène. Chose étrange, Berthelot et Illusie (dont les travaux ont été particulièrement marqués, je pourrais dire, par l'absence du point de vue de Mebkhout exhumé là à grandes fanfares) ne sont pas de la fête. En revanche, Contou-Carrère (élève "d'après") s'y est égaré, tout content qu'on l'ait invité pour raconter sa méthode de résolution pour les cycles de Schubert.

Je me rappelle qu'il est revenu euphorique, entièrement identifié à tous ces gens brillants et célèbres avec lesquels il se sentait à tu et à toi, et qui étaient venus l'écouter, visiblement intéressés mais oui ! Il a pris des airs contrits pour me parler de Mebkhout,